

la Compagnie des 100 Têtes présente

# JARDINS INTÉRIEURS

création Avignon 2007



# INTRODUCTION

I

Harry et Marie. De l'amour, vraiment ?

Après 10 années de vie commune, Marie, lassée, décide de supprimer Harry. Lui, étonné, tente de l'en dissuader.

Crime passionnel ? Reprendre à son début l'histoire d'amour, n'est pas toujours possible. Donner la mort n'est pas toujours facile... Peut-on encore changer le disque ? Rien ne va plus. Faites vos jeux !

La chute est libre...

Une mise en scène pleine d'humour et de suspense, un pianiste, des jeux d'ombres et de lumières, un couple glamour, une écriture intrigante... Et un clin d'œil à l'éternelle beauté des films noirs des années 50.

« Jardins Intérieurs » : Une partie de Cluedo grandeur nature pour couples modernes !



# UNE TRAGI-COMÉDIE CONJUGALE

I

Au cœur de nombre de drames et comédies du répertoire, le couple a déjà été ausculté sous tous les angles. Loin de vouloir révolutionner un thème universel et galvaudé, « Jardins intérieurs » entend bien au contraire charger un peu plus la bête... et la faire plier.

Marie et Harry. Un couple.

Après 10 années de vie commune et un enfant, Marie décide de faire le bilan.

Les souvenirs d'une vieille étincelle sont alors mis en balance avec la flamme éteinte du quotidien.

Déambulant sur cette terre brûlée, le couple se déchire, s'affronte, se ment ; rarement le couple s'aime. Et se joue devant nos yeux, effarés ou amusés, l'autopsie d'une passion défunte.

La dualité qui habite Marie est personnifiée par sa voix intérieure, son jardin secret. Véritable troisième personnage de la pièce, cette voix est utilisée non en tant qu'artifice scénique mais bien comme colonne vertébrale ; une sorte de maître de cérémonie « faustien » venant introduire, rythmer et commenter le douloureux constat d'échec de cet enfer domestique.

Les névroses font tant pleurer qu'à la fin, elles font rire. Et le vaudeville de tourner à la tragédie, la légèreté de l'interprétation renvoyant constamment à la gravité de la partition.

Par ailleurs, loin d'adoucir les moeurs, la musique les met en relief ; elle accompagne le fil du récit de manière allégorique, notre couple-cobaye décidant de changer de vie comme on change de disque. Une question de goût, d'attente, d'envie, de mode, de culture...



Le couple a bon dos, oui ! Quelles qu'en soient les variations, la ritournelle reste la même depuis la nuit des temps. Peut-on seulement tenter de changer le disque ; et espérer tomber sur un air entêtant.

Grégoire AUBERT

# NOTES DE MISE EN SCÈNE



« Jardins intérieurs » a nécessité une recherche particulière sur le rythme du polar et du suspense. Le texte, d'une dureté et d'une dérision poussées à l'extrême, est intemporel. Pour valoriser l'écriture cynique de l'auteur, j'ai choisi d'adapter la pièce aux années « 50 », où de jeunes auteurs avides de faire leurs preuves derrière la caméra, créent un nouveau langage cinématographique. En fin de compte, ces années représentent le passage à une « nouvelle vague ».

C'est pour ces raisons que « Jardins intérieurs », riche d'intrigues, demande un jeu extrême, plein d'émotion, de bouleversement, de « pathos »...

La comédienne Gaëlle Veillon joue avec sensibilité et maturité le rôle de Marie, une femme qui souffre depuis la naissance de son enfant et la perte de passion au sein du couple. Harry, le mari, est joué avec un humour anglo-saxon par Grégoire Aubert.

La mise en scène demande un travail équilibré et méticuleux entre les différents arts du plateau : musique, lumière, mouvement scénique et voix de la conscience, qui « respirent ensemble » harmonieusement.

Musique et bruitages sont en direct, au piano, aux mains du musicien compositeur Frédéric Monzo.

Le Jeu d'Ombres et de Lumières est créé avec sensibilité par Elias Attig.

Le Décor, essentiel, je l'ai conçu de tableaux s'enchaînant à un rythme soutenu, comme dans un puzzle.

L'ambiance recherchée, noire et blanche, a été parsemée de tâches fuchsia, image de pétales d'espoirs.



Lucia POZZI  
Avignon, mai 2007

# LA DISTRIBUTION

Auteur : Grégoire Aubert

Metteur en scène : Lucia Pozzi

Comédiens : Gaëlle Veillon, Grégoire Aubert

Pianiste et compositeur : Frédéric Monzo

Régie : Ugo Tuloup

Presse-diffusion :  
Chloé Diagne 06 09 87 83 64



# CONTACT

Presse-diffusion :  
Chloé Diagne 06 09 87 83 64

Compagnie des 100 Têtes  
**136 rue Cante Cigale**  
**30310 Vergèze**  
<http://cent.tetes.free.fr>  
[cent.tetes@free.fr](mailto:cent.tetes@free.fr)

I

